



LUXEMBOURG CITY FILM FESTIVAL

Communiqué de presse

Luxembourg, le 12 février 2026

Pour diffusion immédiate

L'équipe du Luxembourg City Film Festival a dévoilé, ce 12 février, les principaux événements marquants de sa seizième édition, qui se déroulera du 5 au 15 mars. De l'hommage à Isabelle Huppert au jury international présidé par le réalisateur espagnol Rodrigo Sorogoyen, de la création de labels facilitant le parcours spectateur à la migration (le temps des travaux) de la Cinémathèque vers son proche voisin, le Théâtre des Capucins, cette édition va résolument de l'avant. Ses séances se voient multiplier grâce à son partenaire KINEPOLIS ainsi qu'aux propositions jeune public installées à la Cinémathèque.

Une proposition 2026 traversée par une récurrence troublante car non prémeditée : plusieurs œuvres, pourtant très différentes dans leurs formes, leurs territoires et leurs récits, évoquent le rose. Souvent couleur de friction, espace de tension où se rencontrent la violence du réel et la fragilité des êtres, chez les cinéastes, le rose n'est jamais décoratif : il est une surface sous laquelle affleurent les blessures, les conflits, les désirs contrariés et les résistances intimes. Un formidable décorum pour une édition qui vous proposera, au choix, d'oublier ou de comprendre les bobos du monde. Bienvenue dans ce Wild, Wild Rose.

OUVERTURE – REMISE DE PRIX – CLÔTURE

Cette année, c'est **ROSE** de Markus Schleinzer (AT, DE) qui ouvrira le festival. Une quête d'acceptation portée par une Sandra Hüller qui, une fois de plus, signe une performance mémorable. Un drame historique niché dans la campagne autrichienne en noir et blanc que le LuxFilmFest aura le privilège de montrer en compétition officielle, au lendemain de sa première également compétitive à la Berlinale. Horrificement drôle, la soirée de remise de prix (14 mars, Kinépolis) sera marquée par une autre exclusivité berlinoise, **THE BLOOD COUNTESS** (DIE BLUTGRÄFIN) en présence de **Ulrike Ottinger***, la réalisatrice (AT, DE, LU). Inspiré de l'histoire de la légendaire comtesse hongroise du XVI^e siècle Elizabeth Báthory, ce jubilatoire film de vampires gothique à mystère nous est proposé par AMOUR FOU VIENNE, AMOUR FOU LUXEMBOURG et HEIMAT FILM. Le Festival profitera de cette occasion pour rendre un hommage à l'une des grandes icônes du cinéma contemporain, l'actrice **Isabelle Huppert***. En clôture, le comité de sélection du LuxFilmFest a choisi **ROSEBUSH PRUNING** de Karim Aïnouz (IT, DE, ES, UK), une adaptation complètement déjantée des *Poings dans les poches* de Marco Bellocchio, également héritée de la sélection berlinoise.

COMPÉTITION OFFICIELLE : UN CINÉMA DU PRÉSENT.

Les **réalisateur·rice·s*** identifié·e·s seront présent·e·s lors du Festival.

Un millier d'œuvres ont, à nouveau, été passées au crible d'un Comité de Sélection renforcé pour arriver à cette sélection finale de neuf films, qui concourent pour un **GRAND PRIX** doté de 10 000 €. Membres des comités de sélection des plus grands festivals, ces sélectionneur·euse·s n'ont pu que constater une baisse significative dans la représentation féminine des œuvres soumises, ce qui se traduit

dramatiquement dans les chiffres recensés auprès de la plupart des pays de production. Il est cependant à noter que malgré ce contexte difficile, le LuxFilmFest frôle la parité sur l'ensemble de sa sélection.

Cette compétition 2026 met clairement en perspective un cinéma du présent où l'intime devient vecteur de lecture du monde, et où l'expérience subjective de personnages singuliers dialogue avec des contextes historiques et sociaux forts. **BLUE HERON** de **Sophy Romvari*** (CA, HU) raconte ainsi, à travers les yeux de la petite Sasha, l'installation de sa famille hongroise sur l'île de Vancouver à la fin des années 1990, bientôt perturbée par le comportement de plus en plus inquiétant du frère aîné. Œuvre profondément autobiographique, le film a fait sa première mondiale au 78^e Locarno Film Festival, où il a remporté le Swatch First Feature Award et une Mention spéciale du Jury Junior, avant de recevoir des distinctions au Festival du nouveau cinéma de Montréal (Grand Prix) comme au Vancouver International Film Festival (Horizon Award), puis de faire un passage remarqué à San Sebastián et en Asie. Autre titre remarqué en festivals, **FEELS LIKE HOME** de **Gábor Holtai*** (HU), s'inscrit dans une époque paranoïaque : une femme kidnappée tente de survivre en prenant l'identité d'une supposée fille disparue, un scénario qui devient un miroir tendu à nos sociétés patriarcales, et une réflexion sur le rôle assigné à chacun·e, comme sur la frontière ténue entre refuge et dépossession. **HOW TO DIVORCE DURING THE WAR** de **Andrius Blaževičius*** (LT, LU, IE, CZ) suit, lui, la séparation d'un couple pris dans l'irruption brutale de la guerre, faisant coïncider l'érosion d'un lien intime avec l'effondrement du monde qui l'entoure. Présenté récemment en compétition au Sundance Film Festival World, dans la section Cinema Dramatic, où il a décroché le Directing Award, ce film établit l'auteur lituanien comme une voix singulière du cinéma européen contemporain. Coproduit par le Luxembourg (RED LION), ce projet a notamment profité de talents nationaux qui seront de la fête. C'est au croisement du social et du personnel que se situe **HUMAN RESOURCE** de Nawapol Thamrongrattanarit (TH). Un portrait délicat d'une Thaïlandaise enceinte, confrontée aux transformations de son pays. Autre récit lié à la grossesse et ses enjeux, **MAD BILLS TO PAY** de **Joel Alfonso Vargas*** (US) inscrit son récit dans la communauté dominicaine du Bronx, où un adolescent cherche à composer avec les attentes familiales, l'identité culturelle et ses aspirations personnelles. Dans **MY FATHER'S SHADOW** de Akinola Davies Jr. (UK, NG), une journée à Lagos devient le théâtre d'une réconciliation fragile entre un père absent et ses deux jeunes fils, sur fond de crise électorale en 1993. Premier film nigérian sélectionné dans la section Un Certain Regard au Festival de Cannes 2025, il a remporté la Mention spéciale de la Caméra d'or, marquant une étape historique pour le cinéma nigérian sur la Croisette. Autre titre en compétition, **NINA ROZA** de Geneviève Dulude-De Celles (CA, BG, IT, BE) raconte la difficulté de naviguer entre deux cultures (québécoise et roumaine) avec pour liant l'art contemporain. Le Festival aura la grande joie de recevoir l'acteur principal **Galin Stoev***. Plus qu'un récit initiatique, une véritable quête identitaire emprunte d'une grande tendresse. Montré en ouverture de cette édition (lire p.1) **ROSE** de Markus Schleinzer (AT, DE), porté par Sandra Hüller, déroule la trajectoire d'une femme en quête d'acceptation à travers un dispositif formel resserré, où chaque geste et chaque silence deviennent vecteurs de sens. L'histoire d'une femme qui se fait passer pour un autre, au risque de déclencher la colère de ses semblables. Enfin, **ROSE OF NEVADA** marquera le retour au LuxFilmFest de Mark Jenkin (UK), au gré d'une expérience sensorielle ahurissante. Un drame situé dans un paysage social contemporain, porté par la poésie du réel qui caractérise la démarche pour le moins unique du réalisateur britannique.

À travers des formes traditionnelles, animées ou hybrides, la **COMPÉTITION DOCUMENTAIRE BGL BNP PARIBAS**, dotée de 5000 €, dessine une cartographie sensible de la mémoire individuelle confrontée à l'histoire collective, en privilégiant des récits ancrés au sein de territoires marqués par la violence politique, l'exil ou la transmission empêchée, parfois à hauteur d'enfant.

ENDLESS COOKIE de Peter Scriver et Seth Scriver (CA) déploie une animation artisanale nourrie d'oralité, où les réalisateurs tissent un dialogue entre Toronto et la Première Nation de Shamattawa, faisant émerger une chronique à la fois foutraque, bavarde et profondément politique. Complètement déjanté, le film a connu un parcours festivalier international majeur, porté par une approche formelle radicale. **MAILIN**, de **María Silvia Esteve*** (AR, FR, RO), explore, quant à lui, les strates d'un souvenir post-traumatique à travers une mise en scène sensorielle et fragmentée. Au cœur de la narration, le

procès du Père Carlos José qui a abusé de Mailin Gobbo pendant 15 ans. Dans **MEMORY**, de **Vladlena Sandu*** (FR, NL), le dispositif du docu-fiction adopte lui aussi le point de vue d'une enfant (Vladlena, 6 ans) pour raconter l'impact durable de la violence et un exil entre la Crimée et Grozny. **MY FATHER AND QADDAFI**, de **Jihan K*** (US, LY), propose un face-à-face intime entre une famille et l'ombre d'un dictateur, articulant enquête personnelle et analyse politique dans un documentaire dont la force émotionnelle et la radicalité ont marqué de nombreux festivals à l'international. Avec **SEEDS**, de **Brittany Shyne** (US), saisissant portrait en noir et blanc d'agriculteurs noirs du sud des États-Unis, la caméra fait du travail de la terre un geste de résistance et de transmission. Enfin, **WITH HASAN IN GAZA**, de **Kamal Aljafari** (PS, DE, FR, QA), revient sur la vie quotidienne de l'enclave en 2001, à partir d'images et de souvenirs recomposés, poursuivant l'œuvre profondément politique et mémorielle du cinéaste palestinien, régulièrement présentée et primée dans les grands festivals européens. Réunis, ces films dessinent une proposition curatoriale où le geste cinématographique devient un acte de mémoire, de résistance et de réappropriation du récit, à la croisée de l'intime et de l'Histoire.

LES JURYS

JURY INTERNATIONAL :

Constitué, comme de tradition, autour de figures majeures de la création contemporaine, ce jury se distingue par la singularité de ses parcours et la diversité radicale de ses regards, à la croisée du cinéma d'auteur·rice, des écritures formelles et de la culture populaire. À sa tête, **Rodrigo Sorogoyen**, Président du jury, s'est imposé comme l'un des cinéastes européens les plus marquants de sa génération. Réalisateur, scénariste et producteur espagnol, il a bâti une œuvre tendue et politique (*As Bestas, Madre, El Reino, Que Dios nos Perdone, Stockholm...*), reconnue internationalement pour sa maîtrise de la mise en scène, son sens du récit et sa capacité à sonder les fractures morales et sociales de nos sociétés contemporaines.

À ses côtés, **Lisandro Alonso**, figure essentielle du cinéma argentin et international, incarne une approche radicalement différente mais tout aussi déterminante du langage cinématographique. Réalisateur et scénariste de films devenus des jalons du cinéma moderne (*La libertad, Los Muertos, Jauja...*), il développe depuis plus de vingt ans une œuvre contemplative et sensorielle, où le temps, l'espace et le corps redéfinissent les cadres du récit. Son regard d'auteur, exigeant et profondément libre, apporteront au jury une dimension formelle et philosophique rare.

Véritable événement en soi, la présence de **Peter Doherty**, musicien emblématique et acteur, élargit encore le champ de perception du jury. Figure majeure de la scène musicale britannique, il incarne un rapport instinctif et transversal à la création, où l'écriture, la performance et l'image dialoguent librement. Son parcours, nourri par une véritable bousculade culturelle, apportera certainement un regard sensible aux questions de rythme, de présence et d'énergie qui traversent le cinéma contemporain.

Fille du réalisateur Erik Pöysti et petite-fille des acteurs finlandais Lasse Pöysti et Birgitta Ulfsson, **Alma Pöysti** doit notamment sa notoriété de comédienne à son rôle d'Ansa dans *Les Feuilles mortes* d'Aki Kaurismäki. On se souvient aussi qu'en 2020 elle incarnait la célèbre auteure Tove Jansson dans le film biographique *Tove*, une performance unanimement saluée.

Enfin, **Rae Lyn Lee**, réalisatrice, directrice de la photographie et scénariste (Hors d'haleine), offrira à ce jury une approche à la fois technique et artistique de l'image. Travaillant entre Singapour et le Luxembourg, elle développe un cinéma attentif aux corps, aux espaces et aux états intérieurs, conjuguant précision du cadre et sensibilité narrative. Son double regard de cinéaste et de cheffe opératrice devrait enrichir les débats par une attention particulière à la matérialité des films et à leurs choix de mise en scène.

Par la rencontre de ces trajectoires exceptionnelles, ce jury affirme une ambition forte : croiser les écritures, confronter les sensibilités et défendre un cinéma audacieux, libre et résolument contemporain, capable d'embrasser aussi bien la puissance du récit que l'exigence formelle et l'élan artistique.

Le **JURY DOCUMENTAIRE** sera, comme de tradition, composé de représentant·e·s de festivals. Ils et elles décerneront le **PRIX DU DOCUMENTAIRE by BGL BNP PARIBAS**, doté de 5 000 €.

- **Aurélie Godet, Directrice artistique, Cork International Film Festival (IR) ;**
- **Camille Chanod, Chargée de l'éditorial et de la programmation, LaCinetek (FR) ;**
- **Dögg Mósesdóttir, Directrice, Stockfish Film Festival (IS) ;**
- **Francesca Cristallo, Vice-présidente, Matera Film Festival (IT) ;**
- **Lisa Hoen, Directrice Artistique, Tromsø International Film Festival (NO)**

JURY FIPRESCI :

Fondée à Bruxelles en 1925, la FIPRESCI (Fédération internationale de la presse cinématographique) regroupe actuellement plus de 300 journalistes internationaux·ales spécialisé·e·s en cinéma. Outre le Grand Prix que la fédération décerne chaque année, elle est présente au sein d'une sélection de festivals choisis. Le Luxembourg City Film Festival accueillera à nouveau des journalistes chargé·e·s de couvrir l'événement et de décerner le Prix de la Critique Internationale - FIPRESCI au Luxembourg. Un membre de l'Association Luxembourgeoise de la Presse Cinématographique (ALPC) participera également à ce prix. Le jury de cette édition 2026 sera composé de :

- **Constant Carbonelle, Journaliste (BE), *L'Echo* (daily newspaper and website), *Surimpressions* (monthly magazine and website)**
- **Jeff Schinker, Journaliste (LU), 100,7 (radio station)**
- **Michela Manente, Journaliste (IT), *Messaggero di Sant'Antonio*, *Carte di Cinema* (weekly magazine)**

JURY 2030 AWARD By Luxembourg Aid & Development (doté de 7 500€) :

Attribué par la Direction luxembourgeoise de la coopération au développement et de l'action humanitaire luxembourgeoise, le 2030 Award sera décerné à un film choisi parmi une sélection transversale de films illustrant ou approchant les problématiques propres au développement, ou encore à un·e réalisateur·trice ayant un lien avec les pays partenaires de la Coopération luxembourgeoise. Voici le jury 2026 :

- **Fatoumata Kaba, présidente de l'association OKRA (LU) ;**
- **Geneviève Hengen, secrétaire générale adjointe au MAE (LU) ;**
- **Ibrahim Soumahoro, réalisateur et scénariste (CI)**

JURY IMMERSIVE PAVILION

D'une édition à l'autre, le développement des jurys accompagne celui des œuvres présentées. Les trois juré·e·s à désigner la meilleure expérience immersive du Immersive Pavilion 2026 ne sont pas des moindres. Jugez plutôt :

- **Abderrahmane Sissako, Cinéaste et Réalisateur (MR) ;**
- **Julie Gayet, Actrice, Productrice (FR) ;**
- **Jordana Leigh, Vice-Présidente Senior de la programmation artistique au Lincoln Center for the Performing Arts (US)**

*Retrouvez l'intégralité des jurys et biographies sur notre site Internet

LA SÉLECTION OFFICIELLE HORS COMPÉTITION

Les **réalisateur·rice·s*** identifié·e·s seront présent·e·s lors du Festival.

AGORA, le point de rendez-vous des thématiques sociétales et politiques fortes

Collaborateur historique du Festival, neimënster a choisi, cette année, **AMÍLCAR** de Miguel Eek (ES, PT, FR, SE, CV). Un portrait beau et complexe du poète, ingénieur et révolutionnaire éponyme, figure majeure des luttes d'indépendance en Afrique lusophone. Loin de l'hagiographie, Miguel Eek compose un récit polyphonique, mêlant archives, voix contemporaines et réflexion sur l'héritage politique et poétique de ce grand penseur. Documentaire nominé pour les Oscars 2026, **CUTTING THROUGH ROCKS** de Sara Khaki et Mohammadreza Eyni (IR, NL, US, DE, QA, CL, CA) sera notre collaboration 2026 CINÉ ONU. Tourné dans un contexte de fortes contraintes politiques, ce film suit une femme déterminée à faire valoir ses droits face aux traditions patriarcales dans une région rurale d'Iran. D'une grande force immersive, le documentaire capte les gestes du quotidien comme autant d'actes de résistance silencieuse. La projection sera suivie d'une discussion modérée par Marian Blondeel (ONU) avec, dans le panel, Dr Julieta Marotta, Dr Skerdi Zanaj et Elisabeth Gueye. Documentaire aussi malicieux que le regretté photographe, **I AM MARTIN PARR** (Lee Schulman, FR), film en collaboration avec Paperjam Architecture and Real Estate, adopte un ton ludique, ironique et profondément humain. Lee Schulman joue avec les codes de l'hommage pour questionner la manière dont Martin Parr a transformé notre regard sur la banalité, la consommation et les classes moyennes occidentales. Au titre des nouvelles collaborations, le Luxembourg Center for Architecture (LUCA) a choisi **LE CHANTIER** de Jean-Stéphane Bron (FR, CH). Filmé en immersion pendant plus de quatre ans, ce documentaire suit la rénovation de la salle de cinéma Pathé Palace à Paris, imaginée par l'architecte Renzo Piano. Dramatique récit d'apprentissage, **LIVE A LITTLE** (LEVA LITE) de **Fanny Ovesen*** (SE, NO, DK, PL) a été choisi par CID FRAEN AN GENDER. Cette fiction, qui a fait sa première mondiale dans le cadre de la Compétition nordique du 48e Festival du film de Göteborg, revient sur la notion de consentement. Qu'advent-il lorsque l'on se réveille à côté d'un inconnu et que l'on ne se rappelle de rien ? Figure majeure du cinéma québécois, **Denis Côté*** marquera pour la première fois de sa présence le Festival, notamment grâce au soutien de la Délégation générale du Québec à Bruxelles. Fidèle à son œuvre, c'est avec énormément de sensibilité que l'auteur a réalisé un documentaire autour de **PAUL**, jeune garçon dépressif et socialement anxié qui trouve du réconfort en nettoyant les appartements de dominatrices. La collaboration IPW, **SOLDIERS OF LIGHT** (SOLDATEN DES LICHTS de Johannes Büttner et Julian Vogel, DE) se situe, elle, dans la sphère complotiste allemande du bien-être et du développement personnel, là où l'on prétend guérir tout en mangeant des plantes. À travers une enquête rigoureuse et parfois dérangeante, les réalisateurs mettent en lumière les zones d'ombre d'un discours qui se dit positif.

FESTIVAL HITS, les films emblématiques du circuit festivalier

Véritable cartographie sensible des formes et des récits contemporains, cette sélection s'intéresse « aux films dont on parle », que l'on retrouve régulièrement sur le circuit des festivals. À commencer par un premier long métrage, **CACTUS PEARS** (SABAR BONDA) (Grand prix World Drama du Jury, Sundance), de Rohan Parashuram Kanawade (IN, UK, CA), qui suit dans l'Inde rurale un jeune homme endeuillé voyant (re)naître une relation amoureuse discrète et inattendue. Un regard d'une grande douceur sur le désir, le deuil et les normes sociales. Nous retrouverons à nouveau cette année Ali Asgari avec **DIVINE COMEDY** (IR, IT, FR, DE, TR), qui met cette fois en scène un auteur azéro-iranien confronté à un objectif aux conséquences potentiellement dévastatrices : montrer son long métrage en salle, sans autorisation. Un film tourné à la veille de l'explosion des tensions sociales, religieuses et politiques en Iran. **LOST LAND** (HARA WATAN) d'Akio Fujimoto (JP, FR, MY, DE) raconte, lui, l'errance de deux jeunes Rohingyas, dont le parcours se heurte aux préjugés et à l'indifférence. Une odyssée marquée par l'espoir, la survie et la solidarité primée à Venise dans la section Orizzonti. **I SWEAR**, de Kirk Jones (UK) narre l'histoire vraie et le parcours semé d'embûches de John Davidson, un adolescent

atteint du syndrome de la Tourette, une maladie qui était encore méconnue dans les années 1980. Avec **MEMORY OF PRINCESS MUMBI**, Damien Hauser (KE, CH, SA) s'est appuyé sur l'IA pour créer un film afro-futuriste et nous livre un récit hybride, drôle et inventif, qui recompose des fragments de mémoire et de fiction pour redonner une place à des figures féminines et africaines absentes des récits dominants, créant ainsi des images essentielles et longtemps manquantes. De son côté, **QUEENS OF THE DEAD**, de Tina Romero (US), détourne les codes du film de zombies pour suivre un groupe de personnages marginalisés luttant autant contre l'apocalypse que pour leur survie collective, transformant l'horreur en une célébration joyeuse et politique du vivre-ensemble, en collaboration avec Cinélunatique. **REEDLAND**, de Sven Bresser (NL), vous plongera dans un paysage rural hollandais apparemment paisible, où une disparition fera émerger une violence qui ne demandait qu'à s'exprimer. Un thriller atmosphérique où la nature devient le reflet de zones d'ombre morale. **ROMERÍA** (SP, DE), troisième long métrage de Carla Simón (*Summer 1993, Alcarràs*) vous proposera, lui, un poème cinématographique intime, où une jeune femme explore l'histoire de sa famille à travers souvenirs, silences et héritages émotionnels. Le film a fait sa *World Premiere* en Compétition à Cannes l'an dernier. Et pour fermer le ban dans un sourire : **WHAT MARIELLE KNOWS** (WAS MARIELLE WEIß), de Frédéric Hambalek (DE). Une satire originale et grinçante du couple moderne, qui observe avec une précision cruelle la façon dont le super-pouvoir d'une enfant vient fissurer les équilibres affectifs et certitudes des adultes.

ICONS, les Cinéastes légendaires

Davantage exploration intime du processus créatif que récit narratif classique, **IN-I IN MOTION**, de Juliette Binoche (FR), se présente comme une étude exaltante sur la prise de risques artistiques. Un projet à la lisière de l'essai et du film performatif dans lequel l'actrice interroge son propre rapport au jeu, au corps et à l'exposition de soi (en collaboration avec la Theater Federatioun). Avec **ORPHAN**, László Nemes (HU, FR, DE, UK) retrouve la fiction historique pour suivre le parcours initiatique d'un jeune garçon dans la Hongrie de l'après-révolution de 1956. Un drame âpre et immersif qui observe la formation d'une conscience morale dans un pays traumatisé. **PETER HUJAR'S DAY**, d'Ira Sachs (US, DE), dresse le portrait intimiste du célèbre photographe au fil d'une journée ordinaire dans le New York des années 1970. En s'appuyant sur l'enregistrement d'une interview réelle, le réalisateur new-yorkais qui a récemment assuré la présidence du LuxFilmFest, offre à Ben Whishaw et Rebecca Hall un formidable terrain de jeu. **SILENT FRIEND** (STILLE FREUNDIN, DE, FR, HU) de la réalisatrice multi-récompensée Ildikó Enyedi propose une rencontre sensible entre l'humain et la nature, une errance poétique dans laquelle un arbre veille et observe les environs, au fil des siècles, au cœur du jardin botanique d'une université. Concert filmé absolument culte, **STOP MAKING SENSE**, de Jonathan Demme (US), sera à redécouvrir en version restaurée 4k, dans le cadre d'un partenariat Den Atelier, à l'occasion de la venue du grand David Byrne à la Rockhal en février. L'un des films musicaux indéniablement les plus inventifs jamais réalisés, un crescendo fou qui devrait soulever son auditoire. Considéré, pour beaucoup, comme l'un des meilleurs films de Cannes 2025 et comme l'un des dix meilleurs films de l'année tout court, **YES** de Nadav Lapid (FR, IL, CY, DE) s'inscrit dans l'esthétique radicale et hyper-créative du cinéaste, fidèle à son cinéma de la dissonance, de la provocation et de la remise en question des cadres politiques, sociaux et identitaires contemporains. Une expérience filmique installée au lendemain du 7 octobre, où Y, musicien de jazz précaire, se voit confier la réalisation d'un nouvel hymne pour un nouvel Israël.

PRESTIGE, les castings d'exception

Film d'enquête ludique, romanesque et rocambolesque, **LE CRIME DU 3E ÉTAGE** (Rémi Bezançon, FR) trouve son inspiration chez Hitchcock. Ce film qui met en vedette Laetitia Casta et Gilles Lellouche dans un *Fenêtre sur cour* halluciné est la CARTE BLANCHE BGL BNP PARIBAS. Avec **DIE MY LOVE**, Lynne Ramsay (CA) livre une descente effrénée dans l'instabilité mentale d'une femme en crise. Portée par Jennifer Lawrence et Robert Pattinson, ce film est un drame viscéral sur la maternité, le désir et la perte de repères. Autre adaptation, **H IS FOR HAWK**, de Philippa Lowthorpe (UK, US, SG), suit une

femme endeuillée qui tente de se reconstruire en apprivoisant un faucon. Un récit délicat sur le deuil et la résilience, sublimé par l'interprétation de Claire Foy. À la fois thriller et comédie noire, **HOW TO MAKE A KILLING**, de John Patton Ford (US), s'inscrit dans la veine d'un cinéma américain indépendant tendu, centré sur les mécanismes de la violence et de l'ambition, fidèle aux obsessions de son auteur. Ou quand le vilain petit canard d'une famille aisée du nord de l'État de New York met au point un complot meurtrier afin de retrouver son droit d'aînesse et d'hériter de leur fortune... **JIMPA**, de Sophie Hyde (AU, NL, FI), avec Olivia Colman et John Lithgow, propose le portrait tendre et émouvant d'une famille queer, observant avec une grande douceur les liens intergénérationnels, l'identité et la transmission, dans la continuité du cinéma profondément humain de la réalisatrice. **LATE FAME**, de Kent Jones (US), met en scène Willem Dafoe et Greta Lee dans un récit new-yorkais délicat et spirituel, où un artiste vieillissant et une jeune femme en quête de sens se rencontrent, donnant naissance à une réflexion sensible sur la création, le temps et la solitude. Primé à Sundance pour sa distribution d'ensemble, **PLAINCLOTHES**, de Carmen Emmi (US), met en vedette Tom Blyth et Russell Tovey. L'action, inspirée de faits réels, est située dans l'État de New York des 90's : un agent infiltré de la classe ouvrière est chargé de piéger et d'appréhender des hommes homosexuels, mais se retrouve attiré par l'une de ses cibles. **THE TESTAMENT OF ANN LEE**, de Mona Fastvold (UK), revisite, lui, la figure historique et spirituelle d'Ann Lee, fondatrice du mouvement Shaker, dans une œuvre à la fois mystique et charnelle portée par Amanda Seyfried, proposée en **CARTE BLANCHE KINEPOLIS**. Autre casting d'exception pour **TUNER** de Daniel Roher (US, CA), qui réunit Dustin Hoffman et Leo Woodall dans le rôle de malfrats hors du commun, pour un film de casse atypique où l'ingéniosité et les relations humaines prennent le pas sur le spectaculaire. **COUTURES** (FR, US) d'Alice Winocour, quant à lui, nous entraîne en pleine Fashion Week dans l'industrie de la mode avec Angelina Jolie et Louis Garrel.

NEW VISIONS, nouveaux territoires et nouvelles écritures cinématographiques

Entre gestes radicaux, regards politiques et expériences sensorielles, cette sélection affirme des formes libres et pour le moins engagées. **BARRIO TRISTE**, de Stillz (CO, US), produit par Harmony Korine adopte une esthétique brute de *found footage* pour dresser le portrait viscéral d'une jeunesse livrée à elle-même, immergée dans un environnement urbain marqué par la violence, l'excès et la perte de repères. Un film qui capte l'énergie chaotique d'un présent sans horizon (une collaboration avec le Casino Luxembourg Forum d'Art Contemporain). **HEN** (György Pálfi, GR, DE, HU) imagine une fable tragi-comique aussi absurde que philosophique en adoptant le point de vue d'une poule, observatrice involontaire des comportements humains. Un dispositif singulier qui détourne l'anthropomorphisme pour proposer une satire mordante de notre rapport au vivant et à la domination. Second long métrage de Flora Lau (HK, CN), **LUZ** plonge Isabelle Huppert au cœur d'une expérience immersive et sensorielle, entre espaces physiques et mentaux en mutation. Un film flamboyant qui mêle errance urbaine, solitude contemporaine et quête de perception, présenté en collaboration avec Orange Luxembourg. Avec **TREAT ME LIKE YOUR MOTHER**, Mohamad Abdouni (LB) compose un portrait à la fois intime et politique de la communauté trans de Beyrouth, donnant la parole à des trajectoires singulières marquées par la résistance, l'affection et la mémoire collective. Une démarche documentaire incarnée et profondément humaine, proposée en collaboration avec le MUDAM. Sans oublier **TRICKY WOMEN**, **TRICKY REALITIES** spécial 25 ans, présenté en collaboration avec l'Ambassade d'Autriche, notre fameux programme dédié au cinéma d'animation féministe et expérimental rassemblant plusieurs films qui interrogent les normes sociales, les identités et les récits dominants.

LATE NIGHT BIZARRE BY CINÉ UTOPIA

Le Genre, l'étrange, le bizarre, le terrifiant continuent leur inquiétante progression dans notre sélection. Êtes-vous vraiment prêt·e·s ?

FUCKTOYS, d'Annapurna Sriram (US), se déploie comme une odyssée picaresque déjantée, dans une Louisiane à la fois onirique et dystopique. Une héroïne traverse un monde saturé de désir, de violence

et d'images pop, entre errance existentielle et satire féroce des mythologies américaines. **LESBIAN SPACE PRINCESS** de Leela Varghese et Emma Hough Hobbs (AU) imagine, lui, une aventure d'animation hilarante et queer située dans une « gay-laxie » bariolée, en suivant une jeune héroïne confrontée à l'amour, à l'amitié et à l'affirmation de soi. Un coming-of-age résolument inclusif. **MAG MAG**, de Yuriyan Retriever (JP), détourne les codes du cinéma d'horreur japonais pour en proposer une déclinaison furieusement drôle, jouant sur les attentes du genre, les ruptures de ton et une performance comique centrale qui transforme l'effroi en terrain de jeu burlesque. **OBEX**, d'Albert Birney (US), propose une aventure *lo-fi* inventive aux origines du jeu vidéo, où l'on suit un personnage plongé dans un univers rétro au sein duquel technologies primitives, imaginaire analogique et quête personnelle s'entrelacent. Avec **ROQIA**, Yanis Koussim (DZ, FR, QA, SA) signe un conte horrifique viscéral qui convoque la mémoire, la foi et la violence à travers une mise en scène sensorielle et éprouvante, ancrée dans des réalités culturelles et spirituelles profondes. Enfin, **WELCOME HOME BABY**, d'Andreas Prochaska (AT, DE), n'hésite pas à flirter avec le thriller psychologique. Judith travaille comme médecin urgentiste à Berlin lorsqu'elle hérite d'une maison en Autriche qui appartenait à la famille qui l'a abandonnée enfant. Sa quête pour résoudre le mystère de ses origines va rapidement se transformer en un voyage cauchemardesque dans le passé.

Des modifications et ajouts sont susceptibles de s'appliquer à cette Sélection Officielle Hors Compétition, visitez notre site web et nos réseaux sociaux pour être tenu·e·s informé·e·s.

MADE IN/WITH LUXEMBOURG

Les œuvres de la catégorie Made in/with Luxembourg bénéficieront d'un accompagnement privilégié grâce à la présence systématique des équipes de films (réalisateur·rice·s, acteur·rice·s et/ou producteur·rice·s) lors des projections.

Outre la sélection de **THE BLOOD COUNTESS (DIE BLUTGRÄFIN)** en cérémonie de Remise de Prix et de **HOW TO DIVORCE DURING THE WAR** en Compétition officielle (lire p.2), la sélection d'œuvres (co)produites avec le Luxembourg permettra, cette année à nouveau, d'apprécier la grande diversité à l'œuvre sous nos frontières. Jugez plutôt :

Privé, avec le très beau **YALDA, LA NUIT DU PARDON**, de remise de prix en 2020 pour cause d'irruption du Covid au milieu du Festival, le réalisateur **Massoud Bakhshi*** sera enfin de la fête avec le documentaire **ALL MY SISTERS** (AT, FR, DE, IR), une production **AMOUR FOU** qui suit Mahya et Zahra, ses nièces, élevées à Téhéran, de 2007 à ce jour. 18 années de confrontations sociales, d'un regard critique du cinéaste sur les mécanismes de domination et de résistance. **APPLE & PEARS**, de **Lukas Grevis*** (LU), prend la forme d'un *road movie* poétique sur le deuil et la découverte de soi, suivant une errance intime à travers les paysages et les silences. Le déplacement comme outil de reconstruction personnelle ? Avec **EXILE (EXIL)** (TN, LU, FR, QA, SA), **Mehdi Hmili*** signe un thriller haletant et frontal qui met en scène les dérives de l'autorité et les violences systémiques, un film à charge tendu et politique réalisé en coproduction avec **TARANTULA**. **GETTING THERE (LES 100 PAS)**, de **Nora Wagner** (LU, BE), se déploie comme un *road movie* expérimental, écolo, à travers le Luxembourg et la Belgique. Fragments de paysages, voix et trajectoires esquisSENT un rapport sensible au territoire et au mouvement (avec, notamment, le soutien de **Filmreakter** et de **la Kulturfabrik**). **KURAK**, d'**Erke Dzhumakmatova*** et **Emil Atageldiev** (KG, CH, RS, FR, LU, NL) constitue un réquisitoire puissant contre la misogynie engrainée au Kirghizistan, en exposant de manière frontale les violences faites aux femmes et les structures qui les perpétuent (DEAL PRODUCTIONS). **MORTE CUCINA**, de la légende **Pen-ek Ratanaruang** (TH, SG, LU, US, TW), orchestre une vengeance savoureuse où le polar se mêle à une ironie sombre et stylisée, fidèle à l'univers singulier du cinéaste, également coproduit par DEAL PRODUCTIONS. **ON SERA HEUREUX (WE'LL FIND HAPPINESS)**, de **Léa Pool** (CA, LU), déploie une *love story* bouleversante teintée d'insoumission, où l'intime devient un espace de lutte contre les assignations sociales et affectives - une coproduction **IRIS PRODUCTIONS** (distribution Tarantula). **PROJECTO GLOBAL**, d'**Ivo Ferreira*** (PT, LU), porte un regard sans

complaisance sur l'érosion des idéaux politiques et personnels à l'ère contemporaine, à travers un récit désenchanté et lucide présenté par TARANTULA. **UTOPOLIS**, premier long métrage du directeur de la photographie Vladimir Subotic (GR, LU), s'impose comme une œuvre ambitieuse et visuellement marquante, installée autour du chantier de construction du projet du même nom. Avec pour thématiques passé trouble et question migratoire, cette coproduction DEAL PRODUCTIONS fait actuellement son chemin en festivals. **THE WOLF, THE FOX & THE LEOPARD**, de David Verbeek (NL, LU, IE, HR, TW, coproduction DEAL PRODUCTIONS), propose une expérience narrative et esthétique hors du commun, mêlant science-fiction, conte philosophique et réflexion sur l'humanité et l'altérité. Au cœur de cette cellule familiale, qui a connu les honneurs du festival de Tribeca et compte une enfant sauvage, l'actrice luxembourgeoise Marie Jung. **WOMEN AS LOVERS**, de Caroline (Koxi) Kox (DE, LU, AMOUR FOU), explore, lui, les relations amoureuses et les désirs féminins à travers une approche sensible et contemporaine, interrogeant les modèles affectifs dominants. Une histoire tirée d'un roman du Prix Nobel de littérature Elfriede Jelinek paru en 1975.

- **MADE IN/WITH LUXEMBOURG : du côté des courts-métrages**

Cette année, les spectateur·rice·s pourront à nouveau retrouver, une fois en journée et une fois en soirée, 9 courts métrages issus d'un très grand nombre de soumissions. Le Festival, grâce à sa collaboration avec la Filmakademie Luxembourg, proposera ainsi un showcase pro le lundi 9 mars à 14h30 puis, à 18h30, sa traditionnelle grande soirée en présence des réalisateur·rice·s (Kinopolis).

Voici dans le détail cette cuvée 2026 :

APARTAMENTUL 06 de **Rari Matei*** (TWO STEPS TWICE)
BACKSTAGE d'**Émile V. Schlesser*** (35M FILMS, FILMREAKTER)
DOS TIERRAS de **Sebastian Thill***
GRILLABEND de **Hubrecht L. Brand***, **Sirvan Marogy***
THE LAST AUDITION de **Michael Wang*** (MICHAEL WANG PRODUCTION)
OP FUGUE de **Julie Schroell***, **Ian De Toffoli***, **Moritz Schönecker*** (LES FILMS FAUVES)
OSMOSIS de **Ganaël Dumreicher*** (LEMONADE FILMS)
PINKY PROMISE de **Tessy Troes*** (CENTRE NATIONAL DE L'AUDIOVISUEL – CNA)
TRAME CACHÉE de **Sophia Kolokouri*** (AMOUR FOU)

- **SHOWCASE SERIES**

En 2025 le LuxFilmFest avait, pour la première fois, proposé une soirée dédiée aux séries. Cette année il sera heureux de proposer, en exclusivité, **la saison 3 de QUICKIES**, une initiative de l'association FILMREAKTER, lancée en 2020 pendant la pandémie. Le principe est simple : chaque cinéaste reçoit un budget très limité pour réaliser un film de 10 mn maximum, au terme d'une post-production extrêmement rapide.

QUICKIES SEASON 3 de Elif San, Elisabet Johannesdottir, Geneviève Mersch, Jiyun Jeong & Johana Kowalewski, Lis Dostert, Livja Pjetra, Lucie Wahl, Maja Juric & Luc Spada, Nina Bodry, Nora Kehli, Frederico Majerus, Marcello Merletto (Production Filmreakter, Govinda Van Maele, Alain Randresy). En collaboration avec RTL.

LUXFILMFEST FABRIC : Découvrez la mécanique du cinéma en compagnie de celles et ceux qui le font : masterclasses, ateliers, workshops...

- **MASTERCLASS du Président du Jury International : RODRIGO SOROGOYEN**

Cinéaste majeur du cinéma européen contemporain, le réalisateur de *El Reino*, *As Bestas* ou encore de la série *Los años nuevos* apportera au jury son regard incisif, politique et profondément humain sur le cinéma d'aujourd'hui.

Adepte d'un cinéma tendu (la scène d'ouverture de *Madre* restant un modèle du genre), politique et nerveux, il est considéré comme l'un des plus fins illustrateurs des questions de violence sociale, de corruption et de complexités humaines. Au LuxFilmFest, il assurera la présidence du jury à quelques semaines seulement du dévoilement d'*El Ser Querido*, un nouveau projet dont les premiers éléments ont déjà fait couler beaucoup d'encre.

Il se prêtera au jeu de la Masterclass le samedi 14/03 à 15h à la Cinémathèque @Théâtre des Capucins.

Une rétrospective de son travail sera également à découvrir pendant le Festival :

- **STOCKHOLM**
- **MAY GOD SAVE US (QUE DIOS NOS PERDONE)**
- **THE REALM (EL REINO)**
- **MOTHER (MADRE)**
- **THE BEASTS (AS BESTAS)**

- **Talent Award 2026 : Isabelle Huppert**

Figure majeure du cinéma mondial, Isabelle Huppert sera l'invitée d'honneur du LuxFilmFest.

À l'occasion de la présentation de *The Blood Countess* (*Die Blutgräfin*), dans lequel elle livre une interprétation habité et troublante, l'actrice recevra un Talent Award célébrant une carrière d'une audace, d'une liberté et d'une intensité rares.

Ikône absolue, actrice parmi les plus prolifiques et inventive du cinéma mondial, Isabelle Huppert a construit, depuis les années 70, une filmographie vertigineuse, travaillant avec les plus grands auteurs – de Chabrol à Haneke, de Godard à Verhoeven. Jamais cantonnée à une seule image, elle est l'incarnation de la liberté artistique et de l'invention permanente du jeu, prêtant cette fois ses traits à une adaptation libre de la vie de la comtesse Elizabeth Báthory, *The Blood Countess* (*Die Blutgräfin*, Ulrike Ottinger), film que LuxFilmFest a choisi pour sa cérémonie de remise de prix (14 mars, Kinepolis).

- **LES MASTERCLASSES et CONFÉRENCES**

Masterclass : QUAND LE JEU VIDÉO FAIT SON DOCUMENTAIRE – (Cercle Cité, le 08/03, 11h) – Inge Coolhaas

À travers de courts extraits et des exemples passés et présents, nous étudierons les prédecesseurs de films tels que *Knit's Island* (programmé au LuxFilmFest en 2023), qui constituent les dernières contributions au développement passionnant des longs métrages documentaires réalisés dans les jeux vidéo. La masterclass analyse l'émergence de la réalité dans les univers virtuels des jeux vidéo, ainsi que le développement des nouvelles approches cinématographiques qu'ils encouragent. En introduisant des approches pratiques et théoriques des médias post-cinématographiques et post-Internet, nous dépasserons la question habituelle de l'impact des jeux vidéo sur la réalité. Nous examinerons plutôt les opportunités et les défis qui se présentent aux cinéastes lorsque ces deux mondes, le virtuel et le physique, entrent en collision.

Roundtables – ARTISTS AND/ OR FILMMAKERS: THE MOVING IMAGE IN BETWEEN SPACES – (Casino Luxembourg – Forum d'Art Contemporain, le 12/03, 18h) – Aline Bouvy, Laura Lux et Karolina Markiewicz

Avec Aline Bouvy, Laura Lux et Karolina Markiewicz. Cette session de Roundtables explorera les frontières floues entre art contemporain et cinéma. Que signifie montrer un film en galerie ? En quoi

soutien et production diffèrent-ils ? Pourquoi certain·e·s artistes naviguent-elles ou ils entre les deux domaines ?

Lars Talks : WHO EATS WHO? – ZOMBIES AS POLITICAL METAPHOR – (Cercle Cité, le 14/03, 16h30) – Jacques Molitor et Yves Steichen

Les films de zombies révèlent QUI mange QUI dans chaque société. Des plantations haïtiennes aux trains coréens, des centres commerciaux aux banlieues, les morts-vivants dévisagent prédateur et proie. Un voyage cannibale à travers huit décennies d'horreur politique. Vous ne les verrez plus du même œil.

INDUSTRY DAYS : LE PROGRAMME 2026 en collaboration avec le CNA, avec le soutien du Filmfund

Les membres de deux fédérations (Europa Film Festivals et Europa International) et la scène professionnelle nationale se retrouvent pour affronter ensemble les défis propres à l'industrie. Lors de conférences, workshops et moments sociaux, ils et elles rejoignent les professionnel·le·s nationaux·ales et les invité·e·s internationaux·ales du Festival afin de fabriquer des synergies et nourrir le réseautage.

- **3'52" MAX Upcoming Titles - sessions de pitching (Kinépolis Kirchberg, 7 mars, 16h45) – en partenariat avec CREATIVE EUROPE MEDIA DESK Luxembourg. Gratuit via la billetterie du Festival.**

Lors de cet événement destiné prioritairement aux représentant·e·s de l'industrie présent·e·s lors du Festival, neuf producteur·rice·s et/ou réalisateur·rice·s sélectionné·e·s présenteront à des vendeur·euse·s, distributeur·rice·s et festivals des projets de films à différents stades de production. Chaque participant·e disposera de 3 minutes et 52 secondes – allusion à l'indicatif téléphonique du Luxembourg – pour pitcher. Un moment unique pour découvrir ce que nous prépare la scène nationale.

- **UNCONSCIOUS BIAS & DECISION-MAKING IN THE FILM INDUSTRY (Cercle Cité, 6 mars, 14h15) – conférence ouverte au public, sur inscription**

Dans les secteurs des industries créatives, nos décisions semblent souvent dictées par la connaissance, l'instinct ou l'expérience. Pourtant, des mécanismes cognitifs invisibles, les biais inconscients, influencent subtilement nos choix, de la sélection des projets à la narration des histoires. Comment nos mécanismes cérébraux influencent-ils la diversité et l'équité dans l'industrie audiovisuelle ?

- **PRODUCING TODAY – NAVIGATING ECONOMY, CREATION AND RESPONSABILITY (Cercle Cité, 6 mars, 16h15) – conférence ouverte au public, sur inscription**

Cette session explore la transformation profonde du rôle du producteur au cœur des mutations radicales qui redéfinissent aujourd'hui le cinéma indépendant. À travers un dialogue transatlantique, nous examinerons comment maintenir l'excellence artistique tout en évoluant dans un paysage financier et technologique toujours plus complexe.

- **THE ANATOMY OF A FILM – FROM SCRIPT TO SCREEN (Cercle Cité, 7 mars, 10h) – étude de cas, ouverte au public, sur inscription**

Cette séance nous plongera dans le cycle de vie de différentes productions. Dépassant le cadre purement théorique, plusieurs producteur·rice·s, nationaux·ales et internationaux·ales, nous ouvriront les coulisses des processus de décision, pour ce qui constitue une véritable « war room ». L'objectif est d'offrir une compréhension fine de la manière dont un projet est développé, financé et protégé au sein d'une industrie en mouvement.

- **RETHINKING FESTIVAL AND RELEASE STRATEGIES: ADAPTING FILM RELEASES TO A CHANGING ECOSYSTEM (Cercle Cité, 7 mars, 14h) – conférence ouverte au public sur inscription**

Dans un paysage cinématographique en pleine mutation, les stratégies traditionnelles de premières et de circulation des œuvres sont aujourd’hui remises en question. Cet atelier réunit cinéastes, producteur·rice·s, agent·e·s de vente internationale (Europa International) et représentant·e·s de festivals pour un dialogue ouvert sur la manière de repenser le positionnement en festival, le choix des premières, l’exposition sur les marchés et la visibilité à long terme.

- **MIX AND MATCH EVENING (MUDAM, 7 mars, 18h30) – évènement privé sur invitation**

Meet and greet entre la scène nationale et différentes organisations européennes, parmi lesquelles Europa International, Europa Film Festivals, les porteur·euse·s de projets 3’52” MAX et le réseau de formation Européen EAVE (European Audiovisual Entrepreneurs).

LUXFILMFEST CLUB : Une zone de rencontre pour le Festival et ses partenaires, tournée vers les publics et le cinéma de demain. Cinéastes averti·e·s ou en devenir s'y croisent, sous différents formats.

- **EXPOSITION Here Comes the Sun (Ratskeller, Cercle Cité, 6/02 → 5/04, 11h → 19h)**

Here Comes the Sun explore les relations entre art, énergie et intelligence naturelle à travers une approche immersive et sensorielle. L’exposition interroge les infrastructures énergétiques et numériques des villes du futur et invite à imaginer un monde plus résilient et harmonieux.

Présentée dans le cadre du Luxembourg City Film Festival, elle met en dialogue les formes visuelles du cinéma contemporain et les nouvelles esthétiques énergétiques.

Commissaires : François Poos, Vincent Crapon (Elektron)

Artistes : James Bridle, Alice Bucknell, Solar Protocol (Tega Brain, Alex Nathanson and Benedetta Piantella)

Exposition organisée par le Cercle Cité avec le soutien du Luxembourg City Film Festival et du ministère de l’Environnement, du Climat et de la Biodiversité.

- **THE PARTY - Associations luxembourgeoises des réalisateurs et scénaristes (LARS), Techniciens de l’audiovisuel (ALTA) et acteurs (actors.lu) (Mesa Verde, vendredi 7 mars, 22h30, évènement privé sur invitation)**

Cette soirée permettra aux différent·e·s interlocuteur·rice·s du milieu audiovisuel de se rencontrer et d’échanger autour d’un verre au Mesa Verde, sur des sets de Double P, DJ Kyan et DJ Iza. Un événement privé exclusivement réservé aux professionnel·le·s du cinéma et détenteur·rice·s d’une accréditation professionnelle.

- **PARTY FILMREAKTER x LUXFILMFEST (Rotondes, 13/03, 22h, évènement privé sur invitation)**

Plus d’informations sur lostweekend.lu.

- **CLOSING PARTY (Mesa Verde, 14/03, 22h)**

Dernière occasion de fêter la seizième édition du Luxembourg City Film Festival : la Closing Party au Mesa Verde ! Venez danser sur les sons de Sir Maxwell George, Samir Chani et Schallimo. Soirée exclusive pour les détenteur·rice·s d’un Pass Festival et accrédité·e·s.

- **Lost Weekend & cérémonie de remise de prix (Kinépolis Kirchberg, 11/03, 20h30)**

La déjà traditionnelle projection des courts-métrages réalisés lors du défi cinématographique de 48 heures du Lost Weekend, en présence des équipes de tournage. A l'issue de la projection, un jury et le public remettront un prix aux films gagnants. Projet organisé par Filmreakter asbl, avec le soutien de l'Œuvre Nationale de Secours Grande-Duchesse Charlotte.

- **OPEN SCREEN (Ciné Utopia, 12/03, 20h30)**

OPENSCREEN est une plateforme dédiée aux aspirant·e·s réalisateur·rice·s afin qu'ils et elles puissent expérimenter et s'exprimer. Aucun critère de genre, de style ou de thématique n'est imposé, attendez-vous donc à être surpris·e !

- **LUXEMBOURG MUSIC VIDEO NIGHT (Ciné Utopia, 14/03, 18h30)**

Venez explorer le monde des clips vidéo lors de cette soirée proposée par le Rocklab, en collaboration avec le LuxFilmFest lors d'une projection sur grand écran au Ciné Utopia ! Cette projection sera l'occasion rêvée de (re)découvrir les vidéos des artistes et des vidéastes qui font la richesse de la scène des musiques actuelles et de la création audiovisuelle luxembourgeoises.

- **CONCERTS DU MIDI : *Die Austernprinzessin* (OCL, neimënster, 06/03, 12h30)**

La comédie d'Ernst Lubitsch de 1919 sur les liens de parenté modernes scintille d'esprit. Dans cette comédie grotesque des débuts du cinéma muet, le génie Ernst Lubitsch raconte l'histoire d'un millionnaire devenu riche grâce au commerce d'huîtres, qui lie sa fille à un aristocrate allemand désargenté. Lubitsch y déploie déjà sa *Lubitsch touch*, souvent copiée mais restée inégalée : un mélange spirituel d'humour et de frivolité. Merveilleusement grotesque et plein de punchlines subtiles. Concert de midi en forme de ciné-concert avec une co-production de la Ville de Luxembourg/la cinémathèque et l'Orchestre de Chambre du Luxembourg.

- **CONCERTS DU MIDI (UGDA, église protestante, 13/03, 12h30)**

Les musicien·ne·s croisent leur histoire à celles des plus grands films en interprétant certaines des plus belles pages du répertoire classique et de celui des musiques de film pour nous remémorer les moments forts passés dans les salles obscures lors de ces deux concerts exceptionnels. Concert de midi en forme de ciné-concert avec une co-production de la Ville de Luxembourg/la cinémathèque et la fédération nationale du mouvement associatif de la musique chorale et instrumentale, du folklore et du théâtre du Grand-Duché du Luxembourg (UGDA).

- **CHEF MEETS CHEF (OCL, Cercle Cité, 13/03, 12h30 et 19h30) – Céline Camara et Bertie Baigent**

Le nouveau film de Céline Camara risque le silence : la BO a disparu ! Pour sauver l'avant-première, le chef d'orchestre Bertie Baigent doit réaliser l'impossible. C'est désormais au public de devenir directeur·rice artistique et de choisir la musique interprétée en direct. Concert produit par l'OCL en partenariat avec le Cercle Cité, dans le cadre de l'exposition *Here Comes the Sun: Art, énergie et intelligence naturelle*, placée sous le commissariat du collectif Elektron (Françoise Poos et Vincent Crapon).

IMMERSIVE PAVILION, neimënster, Mudam & Villa Louvigny

Présenté pour la première fois simultanément dans trois lieux emblématiques de la Ville de Luxembourg – neimënster, le Mudam et la Villa Louvigny – l'« **Immersive Pavilion 2026** » réunit des œuvres de pointe en réalité virtuelle, augmentée et mixte, ainsi que des installations sonores en compétition pour le prix de la « Meilleure expérience immersive » du Luxembourg City Film Festival.

Cette 9^e édition invite les visiteurs à découvrir des univers poétiques, introspectifs et ludiques où l'imagination rencontre la technologie. Ainsi, documentaire, fiction, animation et narration interactive

explorent des expériences de deuil, de traumatisme et de guérison, ainsi que des récits ancestraux, des archives sonores et la mémoire collective. D'autres œuvres abordent les crises sociales et environnementales – injustice, effondrement écologique, migrations forcées et gentrification – avec urgence et force créative, plaident pour la communauté, le multiculturalisme et la conscience environnementale.

Cette année, 10 œuvres, dont 4 coproductions luxembourgeoises, feront partie de la compétition immersive du Luxembourg City Film Festival :

- *The Clouds Are Two Thousand Meters Up* de Singing Chen (2025), coproduction entre Taïwan et l'Allemagne, **Mudam**
- *The Dollhouse* de Charlotte Bruneau et Dominic Desjardins (2025), coproduction majoritaire luxembourgeoise avec le Canada, **neimënster**
- *The Exploding Girl VR* de Caroline Poggi et Jonathan Vinel (2025), coproduction entre la France et la Grèce, **neimënster**
- *Future Botanica* de Polymorf (Marcel van Brakel & Hazal Erturkan) (2025), production néerlandaise, **neimënster**
- *The Great Escape* de Joren Vandenbroucke (2025), coproduction entre la Belgique et le Luxembourg, **neimënster**
- *Lacuna* de Maartje Wegdam et Nienke Huitenga-Broeren (2025), production néerlandaise, **neimënster**
- *Less Than 5gr of Saffron* de Négar Motevaly meidanshah (2025), production française, **neimënster**
- *A Long Goodbye* de Kate Voet et Victor Maes (2025), coproduction entre la Belgique, le Luxembourg et les Pays-Bas, **neimënster**
- *Radio Luxembourg: Ghosts of the Villa* de Dominique Santana (2025), coproduction majoritaire luxembourgeoise avec le Canada, **Villa Louvigny**
- *Reflections of Little Red Dot* de Chloé Lee (2025), coproduction entre les États-Unis, l'Allemagne et Singapour, **neimënster**

Cette édition rend également hommage à Craig Quintero – artiste fidèle du Pavillon et lauréat du Prix de la Meilleure expérience immersive du Luxembourg City Film Festival 2023 – à travers sa rétrospective *Just For You*, une trilogie de ses œuvres VR acclamées, qui sera visible du 5 au 22 mars au Mudam.

JURY IMMERSIVE PAVILION

Les trois membres de ce jury international récompenseront la meilleure expérience immersive du Luxembourg City Film Festival 2026.

- Jordana Leigh, Vice-Présidente Senior de la programmation artistique au Lincoln Center for the Performing Arts (New York)
- Julie Gayet, productrice et comédienne, Rouge International (Paris)
- Abderrahmane Sissako, cinéaste et réalisateur (Mauritanie)

IMMERSIVE DAYS

Les « Immersive Days » reviennent les 4 et 5 mars 2026 pour leur 8^e édition, réunissant à nouveau des expert·e·s internationaux, des professionnel·le·s et des artistes de l'écosystème XR afin d'explorer les innovations, les tendances et les enjeux qui façonnent aujourd'hui le secteur de la création audiovisuelle immersive.

Organisé sur deux jours à Neimënster et au Mudam Luxembourg, l'événement proposera un programme riche composé de tables rondes, de présentations et de discussions autour de thématiques clés : nouveaux modèles d'exposition et de diffusion, opportunités de financement et intégration de l'art immersif dans les théâtres et les musées. Des sessions dédiées mettront également en lumière les projets luxembourgeois en cours de développement ou de production, ainsi que les artistes présentés au sein de l'Immersive Pavilion cette année.

LIEUX

Le Pavillon Immersif (Immersive Pavilion) ouvrira ses portes au public du 5 au 22 mars 2026 à neimënster, au Mudam et à la Villa Louvigny.

Les Immersive Days se tiendront le 4 mars au Mudam (accès tout public) et le 5 mars à neimënster (accès réservé aux professionnel·le·s). Tous les accès sont gratuits !

Le Pavillon Immersif est organisé par le Film Fund Luxembourg, en collaboration avec PHI Montréal et en partenariat avec le Luxembourg City Film Festival, neimënster et le Mudam, avec le soutien de Innovative Initiatives et Cargolux.

www.filmfund.lu - www.luxfilmfest.lu

MERCI AUX PARTENAIRES ET SPONSORS

- Le ministère de la Culture et la Ville de Luxembourg sont les partenaires institutionnels majeurs de l'événement.
- À leurs côtés, le principal soutien privé du Festival est le groupe Kinepolis.
- Merci aussi au partenaire institutionnel au milieu cinématographique : le Film Fund Luxembourg.
- Le Festival est fier de renouveler son partenariat avec l'Œuvre Nationale de Secours Grande-Duchesse Charlotte.
- Le Centre national de l'audiovisuel et la Cinémathèque de la Ville de Luxembourg au Théâtre des Capucins participent de concert à l'élaboration de cette seizième édition ainsi que Visit Luxembourg et Luxembourg Let's Make it Happen.
- Le Festival est également fier de retrouver son sponsor officiel : BGL BNP Paribas, ainsi que la Direction de la Coopération au Développement et de l'Action Humanitaire via le Prix 2030 Award by Aid and Development
- Fier aussi de pouvoir collaborer à nouveau avec POLESTAR, la Chambre de Commerce, le Cercle Cité et LUXTRAM,
- Merci à Orange Luxembourg pour son soutien,
- Merci également aux fournisseurs Apex, Le Place d'armes Luxembourg, Novotel Kirchberg Luxembourg, Mama Shelter Luxembourg, Bernard-Massard, la Brasserie Guillaume, l'Osteria, le Tero House 17, le Mesa Verde, l'Hostellerie du Grünwald, le Chiche et Parkolux, nouvel arrivé.
- Et aussi à nos partenaires média Luxemburger Wort, le Télécran, Luxembourg Times, Virgule, le Tageblatt, Le Quotidien, la revue, Paperjam, RTL, Eldoradio, la radio socioculturelle 100.7, L'Essentiel, L'Essentiel Radio et ELLE Luxembourg.

Le Luxembourg City Film Festival est heureux de faire connaître les valeurs et les visages du Luxembourg en adoptant la signature LuXembourg – Let's Make It Happen, une initiative qui fête ses 10 ans cette année.

Heureux anniversaire !

Le Luxembourg City Film Festival a choisi cette année d'illustrer le trailer du Festival avec le travail du groupe luxembourgeois **Francis of Delirium** (Dalliance Recording). Le choix s'est porté sur *Little Black Dress*, dernier single sorti en septembre 2025 par la star indie luxembourgeoise en pleine ascension : Jana Bahrich.

Restez connecté·e·s via notre site officiel et les réseaux sociaux pour ne rien perdre de notre actualité et des éventuelles modifications de programmation – www.luxfilmfest.lu.

Les ventes de tickets et des PASS Festival : PASS FESTIVAL (60€ pour 10 tickets) et le PASS 30/30 (30€ pour les 15 films des compétitions fiction et documentaire pour les moins de 30 ans) pour les séances en salle du LuxFilmFest débutent le **13 février 2026**. Plus d'informations sur www.luxfilmfest.lu.

Toutes les informations de ce communiqué sont sujettes à modification. Merci d'en vérifier régulièrement l'exactitude via notre site officiel (www.luxfilmfest.lu) ou en nous contactant à l'adresse : press@luxfilmfest.lu.

Les demandes d'accréditations PRESSE se font dès à présent via notre formulaire en ligne <https://www.luxfilmfest.lu/presse-pro/>.